

l'auteur, malgré les difficultés dues à la métrique, propose de lire, à la place de *Guitanos*, *Aquilano*. *Sub Marte Aquitano* ferait allusion au rôle joué par les cohortes auxiliaires d'Aquitaine; l'épigramme serait adressée non à Antonin le Pieux, mais à un autre des empereurs qui prirent le surnom d'Antoninus, et plus probablement à Commode.

P. 208-212. F. de Visscher 161) critique et rejette les conclusions de E. Schönbauer sur la procédure de la *destinatio* dans la *Tabula Hebana* (*Rev. internat. des Droits de l'antiquité*, VI, 1951, p. 190-260), d'après lesquelles tout candidat désigné par une

quelconque des XV centuries de sénateurs et de chevaliers doit être considéré comme valablement *destinatus*, les comices électoraux conservant la liberté de leur choix entre les candidats « destinés », qui sont en plus grand nombre que les magistrats à créer.

P. 224-230. M. della Corte publie 18 tablettes de cire trouvées à Herculanium (voir même revue, I, 1946, p. 373-379; cf. *Ann. épigr.*, 1951), dont deux ont été étudiées par G. Pugliese Carratelli (même revue, p. 381 et 383; cf. *Ibid.*). Nous donnons un exemple (graffite) :

P. 225. N° 2. *Tabella II*, p. 3.

162)

[m]eam heredem uti ius habere
 [p]ossidereque recte liceat tum [quan]-
 [ti] homo emptus est tantam pecu-
 [nia]m stipulatus est Hamillus Vibi-
 [di]ae Proculae ser(uus). Spondit Claudia
 [M]usa tute [recte] m[e]a [s]ponte
 licet.
 dcccc hs eius nomina numer[ata]
 [sim]ul et habere. se dixit. Claudia
 Musa. ab Hamillo Vibidia Proc(ulae)
 [s]er(uo).

Ac[t]um H[ercul.].

P. 229. N° 17. 163) Restitution différente de celle de G. Pugliese Carratelli, 1946, p. 383, cf. *Ann. épigr.*, n° 213 : *in foro Augusti. ante Diana* < m > *Luciferam ad co[m]*, la lecture la plus probable pour la fin de la ligne étant *ad co[m]pitum*.

P. 229. N° 18. Leçon différente de celle de G. Pugliese Carratelli, 1946, p. 381.

Ce dernier se propose de revenir sur sa publication en maintenant son opinion dans l'un et l'autre cas.

P. 433-438. U. Coli. Deux nouveaux fragments de la *Tabula*

Hebana (*Ann. épigr.*, 1949, n° 215; cf. plus haut, n° 39).

Le plus grand constitue l'angle supérieur gauche de la *Tabula* et se raccorde exactement avec la plaque qui est auj. au Musée de Florence. Presque rectangulaire, il contient le début des 11 premières lignes, avec, le long des marges extérieures, la moulure qui encadrerait toute l'inscription. Au-dessus, un des quatre trous pour les crochets de fixation au mur est visible. En majuscules, les parties récemment trouvées; en romaines, le texte déjà connu; en italiques, les parties perdues et restituées.